

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Va-t-on continuer à foncer vers le mur à 200 à l'heure ?

- D&S, la revue - Les éditos de "la lettre de D&S" -

Date de mise en ligne : mardi 19 novembre 2013

Démocratie & Socialisme

Un des derniers sondages donne François Hollande et Jean-Marc Ayrault à 21 % d'opinions favorables.

Mais, surtout, pour la première fois, **François Hollande est donné minoritaire chez les sympathisants socialistes** (*a fortiori* dans l'ensemble des électeurs de gauche) ! Les électeurs socialistes comprennent donc mieux que François Hollande que **la politique de baisse du coût de la force de travail nous entraîne vers la récession**, donc vers davantage de chômage, donc vers une pression à la baisse accrue sur les salaires, donc moins de demande solvable... le cercle vicieux est enclenché.

Jusqu'à maintenant, dans l'électorat de gauche, c'est le désarroi qui régnait : entre l'effarement que provoquent les mesures prises, et le crédit dont bénéficient les dirigeants majoritaires dans le parti auquel on s'identifie. Les électeurs socialistes continuaient à faire majoritairement confiance à François Hollande : la contre-réforme des retraites rencontrait déjà une opposition majoritaire dans l'ensemble de la gauche, mais dans l'électorat socialiste, hésitation et opposition se partageaient l'opinion.

Le renversement que révèlent les derniers sondages, ouvre une nouvelle phase : que dans l'électorat socialiste François Hollande n'obtienne plus qu'une minorité d'opinions favorables, indique que la mobilisation sociale mûrit. Le mouvement de masse, qui n'avait pas pu se lancer contre la loi du 14 juin (transposition de l'ANI de janvier) attend l'occasion favorable pour faire reculer le gouvernement sur un enjeu majeur (retraites, salaires, licenciements). **Le rejet parlementaire de la contre-réforme des retraites pourrait être un signal.**

Une étincelle peut mettre le feu à la plaine. Remettre sur de bons rails le gouvernement de la gauche, sauverait le PS de la honte de tomber à 5 %, comme ce fut le cas de Deferre à la présidentielle de 1969, comme c'est le cas du PASOK en Grèce.